Grande école

- Tu dors où tu rêves ?

- Hein ?

- Les dormeurs en rêvant travaillent fraternellement au devenir du monde.

- C’est une phrase d’Héraclite, un poète Grec du Ve siècle avant Jésus-Christ.

- Du Grec ? Ça sert à quoi ? C’est pour la messe ?

- Ça éveille les sens.

- Platon, Socrate, ça te dit quelque chose ?

- Chacun part toujours à la recherche de sa moitié perdue

- Ça ne marche pas toujours j’imagine.

- À pas si sûr ! Olgué protérone lalé loïs pelloyonnetès taé braxae = Comme ils sont déjà liés par l’amitié, sans aucun commerce des sens, il n’est pas vraisemblable que le plaisir à gouter amoindrisse leur amitié, et bien plutôt qu’il soit un gage des plaisirs à venir.

* Le temps est incertain.
* Temps incertain pour des parts concertées.
* Ah oui nan mais ça énerve les insomnies, ça déforme.
* Au contraire, les nuits blanches servent à y voir clair. La nuit tout retrouve son intensité, sa valeur.

Moi ça me réjouit plutôt que les femmes n’aient pas que leur féminité pour séduire les hommes, et les femmes d’ailleurs.

* Au fond, c’est de ton amour ou du siens dont tu n’es plus sûr ?
* Toujours ce reflexe bien masculin d’accuser les femmes pour reprendre l’avantage.
* Et c’est comme ça que t’espères vaincre les hommes ?
* Vaincre ? Personne n’est en guerre.
* La guerre silencieuse des sexes, le désavantage pour un homme, de ne pas savoir ce qu’est une femme.
* Et l’avantage pour nous de connaître le secret des hommes pour les avoir conçu.
* A force de vouloir dévoiler les secrets, ils se défont en plaque pour mieux vous dénuder.
* Non, cela ne nous mènera nul part.
* N’est-ce pas là d’où l’on revient le mieux ?

* J’ai besoin de toi Louis-Arnaud, que tu ne me méprise pas.
* Allons vieux, ça va.
* Qu’est-ce que c’est ça ? Qu’est-ce que cela veut dire ?
* Quoi ?
* Fais pas le coup de l’amitié virile, putain, surtout pas. Que les gestes aient un sens, c’est tout ce que je te demande.

Pour que l’inexorable s’accomplisse

Emeline, le sexe attache mais ne fixe pas. Le sexe est un monde à part, un peu comme le Grec ou les mathématiques. Disons qu’il a eu envie de moi, et moi de lui.

Pour quelqu’un qui ne parle pas, tu trouves les moyens de te faire comprendre. Joli discours du désir contrarié, bel inconscient, j’n’aurais pas du venir. Il y a tout de même des choses qui blessent le désir.

* Tiens pour ton taxi (donne 10€)
* Ah oui c’est juste, ce n’est pas à moi de payer, j’ai pas consommé.

Agnès, c’est ton amie, c’est ta meilleure amie ?

Ah oui c’est vrai, une amie peut être meilleure ou petite. C’est curieux cette façon de penser tu ne trouve pas ? Qui a envie d’être petit alors que l’on peut être meilleur. Pourtant avec le mot « ami » on voit tout de suite lequel est préférable.

* Il était ivre, il te cherchait et t’en as profité ? Pff… Tu veux que je te crois ?
* Mais oui…
* Pourquoi il aurait bu ? C’est pas dans ses habitudes…
* Pour se donner une excuse de consentir à ce qu’il allait faire.
* Je crois pas qu’il désire quoi que ce soit dans ce genre, je suis à peu près sûre du contraire.
* Tu as raison de dire « à peu près »
* Et c’est lui qui est venu te trouver ?
* Le passage de son cours était mal imprimé, il voulait le lire sur le miens. On feuilletait les pages, sa main est retombée, à un moment il l’a laissé trainer…
* C’est pas vrai Paul, Louis Arnaud n’a rien qui n’aille dans ce sens.
* Mais il y a dans le sexe masculin un aspect qui n’est que mécanique.
* Mécanique ?
* Peu importe à qui est la main si ce n’est qu’une caresse. C’est tout ce qu’on cherche. Et une réaction.
* Tu n’hésite pas à me donner le détail.
* C’est que le détail seul dit plus que tout le reste. Le pas qu’on franchit s’explique par ce geste.
* Tout ce que tu fais depuis que l’on est ensemble, ce n’est pas que du mécanique ?
* Nan, tu le sais bien. J’pense pas qu’Louis Arnaud recommence. Mais une fois au moins, une fois dans sa vie. C’est toi qui a fais les règles. Une seule fois suffisait.
* J’te crois pas. Je ne crois pas un mot de toute cette histoire.
* Crois moi sur parole.
* Alors ça y est, tout est dit ? T’as ce que tu voulais ? Dis moi qu’on a pas tout perdu.
* Je sais pas.
* On a au moins la connivence, notre complicité.
* Tu me dis les choses qui sont vraiment dites, entre une fille et un garçon, on ne fait rien de plus proche que ce qui nous unis. Rien.
* On fait le désir. Il faut peut-être y revenir.

Je veux pouvoir choisir de ne pas avoir à choisir.